



Mobilisation du 19 janvier 2026

Les Personnels ont répondu présent, la balle est dans le camp du Ministre et du DAP !

secretariat.federation@ufap.fr

Pantin, le 19 janvier 2026

Ce lundi 19 janvier 2026, à l'appel de l'**UFAP UNSa Justice**, la pénitentiaire s'est levée. Débrayages, blocages, actions fortes : **les personnels ont dit STOP** au danger permanent, à l'abandon et au mépris.

L'**UFAP UNSa Justice** salue avec force et fierté tous les personnels qui ont répondu présents. Par leur mobilisation, ils ont rappelé une vérité simple : sans personnels, il n'y a plus de service public pénitentiaire.

La situation devient de plus en plus explosive. Nos prisons s'enfoncent dans une barbarie devenue quotidienne, alimentée par des **profils violents et psychiatriques ingérables**, maintenus coûte que coûte en détention classique faute de choix politiques courageux.

On assassine, on tente de tuer, on agresse ! Voilà la réalité du terrain... Voilà ce que vivent les Pénitenciers !

Avec **4 000 postes vacants, 26 000 détenus en trop et près de 5 000 agressions physiques par an**, l'administration pénitentiaire est au bord de l'implosion et les personnels livrés à eux-mêmes.

Et face à ce chaos, la proposition du Ministre de doter les personnels pénitenciers de bombes incapacitantes à la ceinture, laisse rêveur...

Une réponse cosmétique, déconnectée, qui peut avoir son utilité mais qui ne protège personne face à une lame, un coup de ciseau ou une attaque surprise à l'ouverture de porte.

Pendant que certains syndicats d'accompagnement, à la botte du DAP et du Ministre, crient victoire sur une mesure déjà travaillée depuis des mois à la DAP, l'**UFAP UNSa Justice refuse cette mascarade** et porte de véritables solutions depuis des décennies :

- **Des Établissements Sécurisés et Adaptés (ESA)** pour sortir rapidement les profils violents et psychiatriques des détentions ordinaires ;
- **Des équipes mobiles en détention**, pour mettre fin à l'isolement des surveillants et sécuriser les interventions ;
- **Un plan massif de résorption** pour combler les 4 000 vacances de postes et redonner de l'oxygène aux services.

Cette journée n'est qu'un début ! Sans décisions fortes prises rapidement, sans mesures structurelles, la mobilisation reprendra et s'inscrira dans la durée.

La balle est dans le camp du Ministre et de la DAP.

Le secrétaire général,
Alexandre CABY